

# Grand débat national sur l'École :

**Collège AndréMALRAUX** 2 demi-journées , mercredi 10/12 matin et samedi 13/12 matin

**Animateur : François FERRIEUX conseiller général, administrateur du collège**

Deux commissions ( les deux demi-journées)

**Commission A :** Questions traitées : **03 et 06**

**Animatrice : Mme SYRIES Professeur ; Rapporteur Mr HAMILLE , CPE**

**Commission B :** Questions traitées : **08 et 15**

**Animatrice : Mme FAYARD , documentaliste ; Rapporteur :Mr TASSONE ,Professeur**

Participation d'une cinquantaine de personnes (les deux demi-journées) avec 25% de personnes différentes entre les deux demi-journées . Présence de quelques élèves (une poignée) et d'une dizaine de parents.

Après l'introduction , en séance plénière, de l'animateur , un court débat est intervenu sur les buts et l'intérêt de ce grand débat . Si un certain scepticisme s'est manifesté sur le traitement final des idées remontées à Paris, tout le monde est resté .Beaucoup s'accordent sur l'idée que la mise au clair de certaines questions pourrait avoir un jour des retombées concrètes sur notre établissement . Notre collège, alimenté largement par une ZEP , se veut en effet un collège de la réussite et , de plus, un collège citoyen (avec notamment un « conseil collégien ») . De ce double point de vue le dialogue avec les parents s'est révélé très fructueux .Après le travail des commissions (sur deux demi-journées ) , la séance plénière finale à conduit à un certain nombre propositions regroupées en **trois thèmes** à la fin de ce texte . Après débat il a été décidé , à une large majorité que tout étant important , **on ne relèverait pas 3 priorités** .

\*\*\*\*\*

## **QUESTION 03:**

### **A1 :VERS QUEL TYPE D'ÉGALITÉ L'ÉCOLE DOIT ELLE TENDRE ?**

#### **A1-1 L'École garantit-elle l'égalité des chances...**

On souhaite le ***maintien de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans***. Mais il apparaît nécessaire qu'au sein de ce socle commun à tous, soient ouvertes et développées les passerelles permettant aux élèves *l'accès aux stages professionnels* ainsi que la *mise en place de 2 voies parallèles afin de permettre de faire émerger beaucoup plus tôt la notion de réussite (pour le jeune et pour les parents)*

Il faudra pour cela *revaloriser les filières ou les disciplines dites "manuelles"* par opposition à celles dites "intellectuelles" et ce dès le collège.

**Il faut donc conserver l'École unique** mais avec une diversification interne qui passerait par le revalorisation des l'activités manuelles et par des stages en entreprise (mais qui va s'engager à prendre des stagiaires de moins de 16 ans?)

Il serait souhaitable , au sein du pôle "manuel" de revaloriser les disciplines artistiques (comme le dessin), moyen de lutter contre les disparités socioculturelles.

- Ne plus considérer, en haut lieu et au sein de l'établissement *le taux de passage en seconde générale comme un critère de réussite.*

- Face à la *méconnaissance des enseignants vis à vis du monde professionnel,* développer l'information en leur faveur ou d'autre forme de sensibilisation (stages?)

**La mixité sociale à l'École** demeure un mythe , compte tenu de l'absence de mixité sociale dans les quartiers. Or l'École souffre de l'image de ces quartiers , même si l'amalgame n'est pas toujours justifié .

- La sectorisation entraîne dans les faits *une cascade de décisions* qui vont malheureusement dans le sens d'un renforcement d'une "ghettoïsation" des établissements déjà pénalisés

- Pourquoi ne pas répartir progressivement les difficultés sur plusieurs établissements (tout en évitant une fuite vers le privé :Il faudrait veiller à ce que les différents dispositifs tels que la SEGPA, les dispositifs relais, les 3° d'insertion..., soient équitablement répartis et éviter que tout soit concentré sur les collèges en ZEP

On devrait redessiner le découpage (sans pour autant entraîner d'obstacles insurmontables tels que la question du transport des élèves,...) et limiter les possibilités de contournement (dérogations accordées par les collectivités locales).

Une telle mixité aurait comme avantage, en outre, de permettre aux catégories socioprofessionnelles favorisées de savoir de quelle façon les choses se passent dans les quartiers dits difficiles.

Il serait souhaitable d'associer les enseignants et les personnels de l'École à la politique de la ville en terme de découpage des secteurs de recrutement.

Il apparaît enfin nécessaire de repenser et revoir la localisation des (futurs) établissements.

**le principe de l'hétérogénéité des classes** n'est pas à remettre en cause pour une grande majorité de personnes (parents enseignants) et renvoie, à plus petite échelle, à la nécessaire mixité au sein des secteurs de recrutement. Les enseignants reconnaissent que de trop fortes disparités au sein d'une même classe posent cependant de réels problèmes et peuvent nuire au groupe tout entier.

Il demeure nécessaire de maintenir une tête de classe qui servira "d'ascenseur" aux élèves plus en difficultés ou démotivés.

Le problème reste donc posé quant à la prise en charge des élèves en grande difficulté scolaire et sociale.

### **Comment le collège peut-il prendre en charge ces situations?**

#### **PROPOSITIONS:**

- **Fonctionner sur le système de la "classe d'accueil" (classe où les élèves nouveaux arrivants ont un emploi du temps aménagé, adapté et personnalisé en fonction de leur niveau scolaire) : les élèves ont une double inscription et rejoignent au fur et à mesure de leurs progrès leur classe de rattachement ; de façon plus générale, donner beaucoup plus de souplesse à l'emploi du temps de ces élèves afin de permettre à ceux qui sont le plus en difficulté de sortir du collège avec un minimum de savoirs et de savoir-faire.**
- **Mettre en place une structure d'accueil propre à chaque établissement pour gérer ces élèves en difficulté. Rétablir la 6° de consolidation pour les élèves n'ayant pas atteint un minimum en lecture et écriture, ce qui tendrait à limiter (en 6°) l'hétérogénéité des classes.**

### **l'orientation en fonction des seuls résultats scolaires?**

Tout le monde s'accorde à dire que l'orientation est une faiblesse de notre système scolaire actuel. L'École ne semble pas parvenir à prendre en compte l'identité, la personnalité de l'élève, ni son projet personnel (peu de temps, peu de moyens pour bien y parvenir). Il manque au collège un temps de réflexion pour et avec les élèves.

L'information dispensée aux élèves est insuffisante.

### **le système des bourses?**

Il s'agit d'un bon système qu'il semble inimaginable de remettre en cause. Le maintien d'une fiscalité telle que la nôtre est le garant de la pérennisation de cette situation et cela est jugé juste et solidaire.

Dans notre situation l'on constate des situations d'exclusion quasi "absolue" dans la mesure où certaines familles demeurent sur la touche, ne bénéficient pas des aides possibles du fait d'un contexte socioculturel déficient (analphabétisme, ...). Pour celles-ci, si l'École ne réagit pas, l'aspiration à une égalité des chances reste vaine.

Ce principe a donc lui aussi ses limites.

A1-2

### **Les ZEP créées en 1981 dans un souci de promouvoir l'égalité des chances, répondent-elles à leurs missions?**

Les subventions alloués aux établissements situés en ZEP sont considérées comme indispensables. La "discrimination positive" (donner plus à ceux qui ont moins) est vecteur de résultats probants:

- l'enseignement avec des effectifs réduits permet une qualité qui n'est plus à démontrer,
- le climat et la discipline que nous obtenons justifient les moyens supplémentaires,
- le contexte de la ZEP n'est pas un handicap pour les (très) bons élèves,
- la ZEP avec les moyens qu'elle fournit, joue le rôle d'un ascenseur social pour qui veut saisir la chance de s'en sortir et permet à certains élèves d'échapper à un destin social "prédéterminé".

Mais les ZEP butent sur des obstacles de grande taille:

- effet pervers de l'image même de la ZEP dans les représentations mentales
- les différences en fonctions des Catégories Socioprofessionnelles des parents demeurent. Il est clair que l'École paraît toujours impuissante à équilibrer ces différences.
- La question de la motivation des élèves "ZEP" demeure également problématique.
- Surtout, malgré les moyens, les ZEP souffrent de manques cruciaux en terme de personnels qualifiés et en nombre suffisant : est-il normal qu'un établissement comme le nôtre, avec ses 500 élèves, une SEGPA, une classe d'accueil, une classe relais, ne bénéficie que d'une infirmière à mi-temps, ne puisse obtenir un poste de psychologue scolaire?
  - Ce point fait d'autant plus défaut que les relais extérieurs (du type CMP, CMPP,...) ne sont pas là et que l'école est isolée et doit se débattre tant bien que mal avec des jeunes qui ne relèvent pas d'une structure scolaire classique. Le recours est bien souvent l'exclusion définitive comme moyen d'alerter quelque peu les services compétents et d'accélérer les choses...
  - Autre gros handicap : la place des parents reste souvent ...vide. Il y a comme explication l'obstacle de la langue, ainsi que celui de la peur ou bien encore de l'indifférence au milieu scolaire.

L'absence de stabilité des enseignants est, enfin, un handicap propre aux ZEP, et non des moindres.

Une question importante demeure :

Comment réussir à solliciter les parents, les mobiliser, les motiver : les enseignants proposent de se déplacer dans les quartiers et de s'y réunir pour développer des forums avec les parents des élèves, moyen possible de nouer ce lien nécessaire.

Une des missions importantes des ZEP ne serait-elle pas de permettre l'accès à l'environnement culturel dont les Catégories Socioprofessionnelles favorisées bénéficient indépendamment de l'École?

### **A1-3 : L'École garantit-elle l'égalité de dignité?**

Les élèves en échec scolaire qui ne possèdent pas les bases (savoir lire et écrire) relevant de l'école primaire ou du fait d'un autre parcours scolaire (élèves étrangers), éprouvent d'énormes difficultés tout au long de leur scolarité au collège, lequel devient alors lieu de frustration, d'agressivité, de comportements déviants, de rupture. Il apparaît comme scandaleux le fait que ces élèves passent de la 6° à la 3° le plus souvent sans aucun recours, aucun palliatif. Le passage en classe supérieure est le plus souvent une décision prise, là aussi, par défaut.

Il a été relevé que la *multiplicité des intervenants au collège* renforce les difficultés pour ces élèves.

Ce sujet nous renvoie à la question de la distinction sous-jacente entre manuel et intellectuel. Le traitement des élèves en difficulté demeure un point très difficile, si l'on ne se résout pas à la nécessité d'encadrements personnalisés des élèves. L'École isolée en est incapable, qui se retrouve à traiter à elle seule, un peu trop de problèmes

\*\*\*\*\*

## **QUESTION 03**

### **A2 : COMMENT L'ÉCOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITÉ DES ÉLÈVES ?**

#### **A2-1 Les dispositifs relais (classes, ateliers, internats)**

- Selon bon nombre de membres présents, les dispositifs relais renforcent la déscolarisation des élèves. La césure de six semaines semble inefficace et difficilement gérable et par l'élève, et par l'équipe pédagogique de la classe d'origine.
- De plus, on constate une tendance à l'abandon de l'élève par l'équipe d'origine, en particulier lorsque l'élève vient d'un établissement extérieur à l'établissement support.
- Il manque la dimension du "soin" à apporter aux jeunes qui sont concernés par ces dispositifs.
- Le mode de recrutement des personnels sur de tels postes est inadéquat: trop de jeunes enseignants, inexpérimentés et arrivant là, par défaut.
- Enfin, les profils d'élèves proposés dans ces structures sont extrêmement différents (6° à 3°) et, malgré le petit effectif, il est souvent vain dans la pratique de traiter chaque cas avec grande efficacité.

#### **PROPOSITIONS:**

- il faut conserver les dispositifs relais mais donner des moyens supplémentaires aux missions extérieures, par exemple la DDASS afin de développer l'aspect des soins à dispenser aux adolescents en souffrance ou aux profils atypiques.
- Permettre un véritable travail de fond, impossible en six semaines et donc *allonger les sessions sur une année scolaire complète*.

Créer des sous groupes à l'intérieur d'un dispositif pour gérer l'hétérogénéité ; par exemple, un groupe pour les élèves en échec scolaire, absentéistes,... et un groupe pour les élèves posant des problèmes de discipline...(pour ceux qui ne se retrouvent pas dans les deux situations). Cela conduirait à créer un dispositif à vocation scolaire et un dispositif à vocation médicale, avec des passerelles entre les deux.

## A2-2 Les S.E.G.P.A

Le recrutement des élèves de SEGPA se fait la plupart du temps par défaut . Normalement, la SEGPA est faite pour les élèves ayant des difficultés graves et durables mais *sans problème de comportement*. Dans la pratique, ce n'est pas le cas. Grâce à ses ateliers, elle permet cependant à quelques élèves de se révéler. **Il faudrait par ailleurs développer la fréquentation des élèves "de collège" au sein de ces ateliers et favoriser les passerelles entre les deux structures, afin de revaloriser l'image des SEGPA**

## A2-3 Les Itinéraires De Découverte (traités également en B1)

Un représentant syndical, au nom de sa formation, remet en question l'existence des IDD et propose d'utiliser les moyens qui leurs sont alloués aux matières fondamentales mais la majorité des enseignants participant au débat se prononcent pour leur maintien et mettent même en avant la réussite de ces ateliers qui, après seulement deux ans d'existence, apportent déjà des résultats probants. L'analyse et les propositions ont été synthétisés en B1.

## A2-4 : L'alternance (à partir de 14 ans):

- Le principe est considéré comme une excellente chose par les participants : il faudrait **faciliter les contrats entre école et entreprise**, même s'il est important de mettre des garde-fous afin de ne pas rendre l'École dépendante des besoins des entreprises
- **Maintenir des passerelles entre l'apprentissage et l'enseignement général**
- **Développer un système de tutorat pour suivre le jeune sur son lieu de travail.**
- Attention également aux problèmes sous-jacents qui pourraient apparaître tels que le racisme et la discrimination à l'égard des jeunes stagiaires d'origine étrangère, frein possible au bon déroulement de leur alternance.

## **QUESTION 08:**

### **B1 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES**

#### B1-1 Les divers types de motivation :

Il est souhaitable de concilier la transmission des savoirs et des règles de toute société civilisée avec la « découverte de soi » des élèves , leur épanouissement .

- Le débat s'est orienté sur l'importance des **IDD**, leur évaluation et les moyens nécessaires pour les mettre en œuvre. Ils permettent en particulier :
  - la revalorisation et la remotivation de l'élève,
  - de donner davantage de sens aux apprentissages via la transdisciplinarité,
  - au professeur de retravailler sa façon d'enseigner et d'expérimenter de nouvelles formes d'enseignement,
  - moins de passivité chez les élèves qui vont plus impliqués dans la recherche de l'information.

Les **IDD** ne nécessitent pas un cadre rigide qui nuirait à leur dynamisme, mais ils **doivent être maintenus au niveau national de manière obligatoire.**

Ils doivent rester **différents** des autres matières du point de vue des programmes et des **moyens d'évaluations.**

Ils ne nécessitent pas de programmes précis. En effet, un programme entraînerait un nivellement des IDD et une perte de créativité, **d'originalité et de leur côté exceptionnel** lié au contexte local de chaque établissement.

En ce qui concerne l'évaluation, certains proposent que les IDD apparaissent sur **les bulletins** par une **note facultative** (si supérieure à 10) mais aussi par **une fiche bilan des compétences acquises**. D'autres proposent une **note prise en compte** dans la **moyenne** .

Bien entendu , à côté des IDD , les méthodes plus classiques d'ouverture sur l'extérieur restent utiles ( sorties et voyages pédagogiques et linguistiques )

Pour finir, il convient de maintenir et d'encourager les initiatives locales par des moyens humains et financiers. La **formation des enseignants** devra être revue pour intégrer la nécessité du travail en équipe et des nouvelles méthodes d'enseignement. Il est important de noter que ces méthodes et leur évaluation , remettent en cause la manière de travailler de bien des professeurs ce qui explique leur méfiance. Lors de ce débat , ces réticences se sont manifestées , mais de manière certainement moindre que dans la réalité des collèges . En effet , accepter de débattre de ces questions est déjà indicateur d'un minimum de motivation...

### **B1-2 Le sens que donnent les élèves à l'Ecole :**

Les établissements doivent plus s'ouvrir sur l'extérieur pour qu'ils deviennent un lieu de vie et de rencontre entre les différents acteurs de l'éducation des jeunes. Il est important pour le futur citoyen qu'il apprenne qu'on ne fait pas ce qu'on veut ...Par ailleurs il convient de faire un véritable travail sur le rôle des médias . On propose de multiplier les rencontres parents professeurs pour instaurer un réel travail en partenariat avec les familles.

### **B1-3 L'orientation scolaire :**

Il faut aider pour cela les élèves à se projeter dans l'avenir .

On constate un **décalage** entre les idées des élèves sur les **filières** et la **réalité professionnelle**. On évoque les dangers d'un repérage trop précoce, et le **déficit** de connaissances des enseignants en ce qui concerne l'orientation.

Il faut multiplier les stages en entreprise pour faire connaître la réalité aux élèves. Elle propose également d'associer les **parents** à ces initiatives pour qu'ils **fassent partager leurs expériences professionnelles**.

### **B1-4 Les programmes scolaires :**

Un socle commun et essentiel de connaissances doit être nécessairement acquis à la fin du collège. Cela demande un **aménagement du temps nécessaire pour acquérir ce socle**.

De l'avis général , les **manuels sont trop denses** mais les programmes aussi . Un allègement est souhaitable sans pour autant « niveler par le bas »

Il est donc proposé de simplifier les notions en évitant d'employer un vocabulaire trop technique, La mise en évidence de notions claires, précises et utiles de chaque matière permettra d'éviter le survol d'une multitude de savoirs et de rendre les manuels utilisables en autonomie par **tous** les élèves .

D'une manière générale il faut améliorer les conditions de travail scolaire (taille des classes, groupes, rythmes).

### B1-5 L'aide individualisée aux élèves :

Une augmentation du **temps de travail personnel** au sein de l'établissement pour **chaque élève** est nécessaire .Cela induit l'aide aux devoirs et le tutorat.

On propose la **création de classes de 6ème aménagées**, et l'implication des parents dans le suivi de la scolarité et du travail scolaire.

.....

## QUESTION 15

### **B2 : COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?**

#### B2-1 La prévention :

Sur cette question de la violence , encore plus que sur les autres, il doit exister un **lien intangible entre les parents et l'école**. Les parents doivent être actifs et impliqués sur ce sujet. La prévention doit être développée pour éviter la simple gestion des conflits. **Les élèves qui peuvent être violents doivent être dépistés** précocement et des **points d'écoute** et de dialogue doivent leur être proposés. La commission propose de développer les initiatives locales telles que **l'école des parents**, les réunions avec les associations de parents d'élèves. Mais ces projets ne peuvent se passer d'une **politique de la ville** efficace pour solutionner des **problèmes qui sont largement issus de l'environnement de l'Ecole** : ghettoïsation économique et ethnique , phénomènes culturels amplifiés par les médias (crise des divers types d'autorité sauf de celle de « caïd » , perte d'influence des adultes favorisée par l'éclatement des familles et la précarisation partielle ou totale de l'emploi).

Les enseignants devraient pouvoir s'impliquer , en partenariat avec les associations de quartier , dans cette **politique globale de reconquête citoyenne**.

#### B2-2 Les sanctions et la répression :

La commission souligne **l'efficacité des sanctions** lorsqu'elles sont **rapides, cohérentes et prises en commun avec l'administration**.

Il est proposé la création d'une **commission de vie de scolaire** pour impliquer les parents dans la gestion des problèmes avant la nécessité de la sanction. Les sanctions scolaires doivent en effet être suivies au niveau familial. La sanction doit avoir un fort caractère de **réparation**. L'acte éducatif doit trouver un prolongement en dehors de l'Ecole. Il convient de définir un **seuil de tolérance** au delà duquel un acte doit être considéré comme **violent** , tout en sachant que ce n'est pas la définition spontanée de tous les élèves.

Il en est de même pour les violences verbales (y compris à caractère sexiste ,raciste ou sexuel ) que beaucoup d'élèves ont malheureusement tendance à considérer comme banales et qu'il faut combattre sans relâche.

## **BILAN FINAL**

On peut regrouper les propositions concrètes faites par les deux commissions sous 3 thèmes :

### **L'EGALITE :**

Fonctionner sur le système des « classes d'accueil » . Rétablir la 6<sup>è</sup> de consolidation (mise à niveau minimum en lecture).

Développement , à l'intérieur du collège unique deux voies parallèles l'une plus « intellectuelle » , l'autre « plus manuelle » . Cette dernière devrait être promue et valorisée et pourrait s'appuyer de plus sur les disciplines artistiques. De nombreuses passerelles devraient exister entre ces deux voies et les stages en entreprise développés pour tous.

Répartition plus équitable , des structures spéciales ( SEGPA ,classes relais, 3<sup>è</sup> de transition ) entre les établissements des quartiers « huppés » et des quartiers « type ZEP »

Redessiner la sectorisation pour améliorer la mixité sociale et lutter contre les dérogations de complaisance

Remarque :L'accent ayant été mis sur le rôle négatif de la multiplicité des professeurs pour les jeunes élèves en difficulté , aucune proposition pour « en sortir » n'a été émise ...

En ce qui concerne les ZEP leur bilan est positif. Il est suggéré d'utiliser ces structures pour permettre aux familles d'accéder à l'environnement culturel des quartiers plus favorisés.

### **DIVERSITE et MOTIVATION**

Les dispositifs relais devraient être améliorés dans le sens d'un allongement de la durée des séquences , d'un traitement différencié pour les deux types de problèmes (rejet scolaire et/ou problème de comportement ; le rôle des structures sanitaires et sociales (donc hors école)devrait être plus important.

Les SEGPA ne devraient accueillir que des jeunes en difficulté, certes ,mais sans trouble de comportement... Cela permettrait d'ailleurs davantage de liens et passerelles avec le reste du collège.

L'alternance serait une bonne chose mais on souhaite garder le maximum de liens entre apprentissage et formation générale (passerelles , tutorat ) .

Les méthodes nouvelles de motivation doivent être évaluées , développées , et des moyens doivent leur être donnés. Parmi elle les IDD doivent être non pas supprimés, mais promus . Des notes et/ou appréciations devraient être prises en compte dans le bulletin (sous des formes non tranchées).

Les programmes et manuels doivent être allégés pour aller à l'essentiel du socle commun de connaissances exigibles et de règles de société à connaître à la sortie du collège .

On souhaite une augmentation du temps de travail de l'élève sur les lieux du collège.

Les collèges doivent s'ouvrir sur l'extérieur et devenir un lieu de rencontre des acteurs de l'éducation (à commencer par les parents) . Plutôt que « l'école sanctuaire » qui a ses adeptes , on souhaite plutôt que cette ouverture conduise à une « désacralisation » , gage d'une collaboration efficace entre le collège et les autres acteurs .

### **VIOLENCE**

Il est souhaité que se nouent des **liens intangibles** entre le collège et les parents (réunion de parents , école des parents ,implication des enseignants dans la politique de la ville) .

L'efficacité des sanctions suppose rapidité , cohérence et liaison entre parents et collège .La création d'une **commission vie scolaire** peut y contribuer .

La sanction devrait de plus en plus intégrer la « **réparation** »

On souhaite la création de « points d'écoute » et le dépistage précoce de « violents potentiels »